

4 OCT  
2014  
PARIS

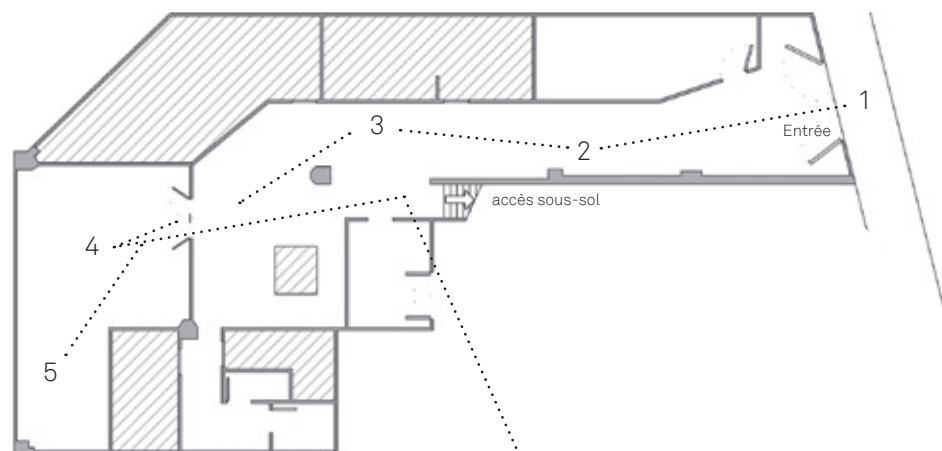
CHEN  
BLAN  
NUIT

Mairie de Paris

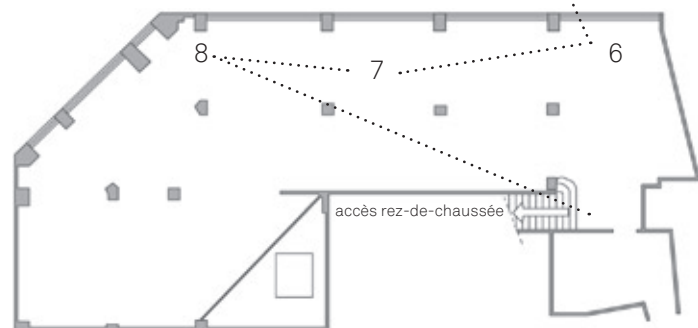
## INSURRECTIONS

« L'art libère la vie. C'est ça résister »  
Gilles Deleuze – *L'Abécédaire* - 1988

Rez-de-chaussée



sous-sol



## GALERIE ÉPISODIQUE

ALEXANDRE BESIKIAN <sup>1,2</sup>

ALEXANDRA ROUSSOPOULOS

JÉRÔME COGNET <sup>3</sup>

JÉRÔME COGNET <sup>4</sup>

JOËL PERSON

SÉVERINE ENJOLRAS <sup>5</sup>

JEAN-MICHEL PANCIN <sup>6</sup>

SÉBASTIEN TESSIER <sup>7</sup>

DAMIEN VALERO <sup>8</sup>

### *Insurrections*

Dans le cadre de la Nuit Blanche 2014, la Galerie Episodique présente un nouveau projet reprenant la question esthétique et politique des « Insurrections ». L'insurrection est l'une des formes esthétiques de l'art moderne et contemporain : Surprendre, provoquer, étonner, questionner la nuit avec des expériences sonores et visuelles qui impulsent de la pensée. Les artistes pluridisciplinaires choisis vont proposer pour cette exposition, à la suite des succès de « La nuit remue » (Nuit blanche 2011) et de « Constellations » (Nuit blanche 2013), des œuvres autour de la relation interactive avec les visiteurs d'une nuit. Des projections murales, des vidéos, des installations, des dessins, des lectures, des insurrections de couleurs et de formes pour rendre plus passionnant les instants vécus. Le projet « Insurrections » est à entendre également comme des incises lumineuses passant d'un jour à l'autre, une transformation de la nuit à travers une série d'installations à la fois poétiques et politiques. Les « insurrections » esthétiques évoquent des espaces détournés, des interrogations sur les images et la société. Elles invitent le spectateur à participer lui aussi à ces insurrections éphémères, le temps d'une nuit...

Lionel Dax et Gaya Goldcymer



## SATORI

ALEXANDRE BESIKIAN

Dessiner d'après des images existantes est l'occasion de me questionner sur la représentation, la limite entre Abstraction et Figuration. Conscient qu'une photo que je considère comme intéressante ne nécessite pas forcément une restitution graphique fidèle, mon œil se porte davantage sur les seconds plans et fragments du décor. Il est fréquent de chercher à reconnaître dans les tableaux abstraits des formes familières. Pourtant c'est l'opération inverse qui m'intéresse et m'aide à créer, en puisant dans les formes qui nous entourent leur insoupçonnable étrangeté.

—  
*Satori*, 2014  
 Vidéo et dessin, formats mixtes.

ci-dessus :  
*Sans titre*, 2013  
 Mine de plomb sur papier, 4864 cm.

**Alexandre Besikian** est né en 1987. Il vit et travaille à Paris. Diplômé des Beaux-arts de Paris (E.N.S.B-A.) en 2012. Il participe à plusieurs expositions collectives : en 2014, la Biennale du dessin contemporain, Cité Internationale des Arts, Paris ; En 2013, Drawing Now/ Drawing in Process, Performance dessinée et au Salon du Dessin Contemporain, Carrousel du Louvre, Paris ; En 2010, Lignes de Chance, Fondation d'Entreprise Ricard, Paris.

## FORMA-METRIA

ALEXANDRA ROUSSOPOULOS /  
 JÉRÔME COGNET

*De la peinture en mouvement*

D'un geste inlassable, en précision et en émotion, Alexandra Roussopoulos construit une géométrie du sensible. Dans la répétition du même qui devient autre, elle crée des séries, fait émerger des séquences et marque l'espace réel, autant que l'aplat du tableau, de formes emblématiques : comme autant de signatures à nulle autre semblables.

Se jouant des limites, en finesse et en subtilité, elle fait apparaître ses formes paradoxales, des formes géométriques d'une simplicité complexe qu'elle décline et qu'elle met en actes sur des supports multiples. Et, ce faisant, elle transforme le monde. Du plan du tableau à l'espace et à l'installation, de l'installation à la performance et de la performance à la vidéo, la proposition de Roussopoulos se situe dans cette zone unique, là où la ligne fait forme, là où la ligne fait couleur.

Dans le cadre de cette Nuit Blanche, passant d'une modalité de production à une autre, l'artiste a choisi, en collaboration avec le vidéaste Jérôme Cognet, de mettre en place un protocole qui, tout en posant les règles du jeu, mise sur la dimension de l'aléatoire et rend possible le surgissement d'un rythme et d'un tempo, mettant la peinture en mouvement.

Aujourd'hui, en 2'34, leur protocole fait apparaître une topologie de formes en suspens, hors-son, en point d'équilibre entre figure et motif, une topologie que l'artiste découvre en même temps qu'elle la crée. Ici, avec brio, une durée se déploie en résonance d'avec l'apparition des formes et des volumes, une cadence faite d'une lenteur de nuances colorées, d'une gamme chromatique faite de tonalités douces et légères rendant encore plus intensément présent l'étirement du temps. Et de l'espace.

Gaya Goldcymmer



—  
*Forma-Metria*, 2014  
 Projection vidéo.

**Alexandra Roussopoulos.** Elle a récemment exposé en Suisse (Fondation Louis Moret et le Manoir à Martigny, davel 14 à Cully, Villa Bernasconi au Grand-Lancy, la Ferme Asile à Sion et au LAC à Vevey) en France (L'Art dans les Chapelles, la Cité Radieuse de Le Corbusier à Marseille, l'appartement/atelier de Le Corbusier à Paris, la galerie Marie-Victoire Poliakov à Paris, et la galerie Scrawitch/ Julien Bézille à Paris) en Chine (à Pékin à la galerie Pifo, à Shanghai à la Yard gallery et dans le cadre d'une résidence à Zhang Jia Jie) et au Canada (Gallery Moos, Toronto et Art Gallery of Swift Current au Saskatchewan).

Elle a reçu le prix d'arts visuels de la Fondation René Liechti en Suisse en 2010 et le prix de peinture *Novembre à Vitry* en 2002. Alexandra Roussopoulos a organisé et conçu deux expositions, *l'Eau et les Rêves* à la galerie Kamchatka en 2007 et *Mauvais Genre* en 2009 en collaboration avec Isabel Duperray à la galerie petit Maroc à St-Nazaire. Ses œuvres sont reproduites dans plusieurs catalogues et figurent dans la partie contemporaine du *Livre libre* (Les cahiers dessinés 2010). Une monographie, *Forma Fabulis*, est éditée en 2011 par Frédéric Pajak aux Editions Noir sur Blanc, dans la collection les cahiers dessinés.



## L'INSURRECTION

JOËL PERSON / SÉVERINE ENJOLRAS

*L'insurrection*, gouache de Joël Person, est née d'une collaboration entre Joël Person et Séverine Enjolras. Entre eux, des échanges, des échos, des esquisses, des révolutions en devenir qui parlent de la prise de pouvoir et de la puissance sexuelle des femmes, du droit revendiqué d'utiliser tous les possibles pour satisfaire ses fantasmes.

Pour la Nuit blanche 2014, cette collaboration se traduit par l'installation d'une grande gouache à laquelle fait écho un texte imprimé. Plus qu'une simple affirmation de la puissance sexuelle féminine, l'œuvre questionne l'identité sexuelle et l'ambiguïté du désir. Mascarade, désir pénétrant jusqu'à se doter du « phallus », une œuvre qui laisse le champs aux interprétations multiples.

—  
*L'insurrection*, 2014  
Gouache sur papier, 1,80 m x 1,20 m.

**Joël Person** est peintre et dessinateur, diplômé des Beaux-Arts de Paris. Il expose en galeries et centres d'arts. Présent dans plusieurs collections privées dont la collection Emile Hermès.  
Dernière publication : Cahier dessiné n°9  
([www.joelperson.com](http://www.joelperson.com))

**Séverine Enjolras** est sociologue et cinéaste. Elle intervient aussi comme consultante en innovation et réalise des études de tendance pour des entreprises publiques et privées. ([www.near-and-far.fr](http://www.near-and-far.fr))

## F.L.I.R

JÉRÔME COGNET

Que nous est-il donné à voir ? Ordinaire et légitime question face à une œuvre. Comment la représentation d'un endroit, d'un personnage, d'un événement va-t-elle s'associer pour faire sens ? Comment la construction d'un espace rend-elle intelligible ce qui s'y déploie ?

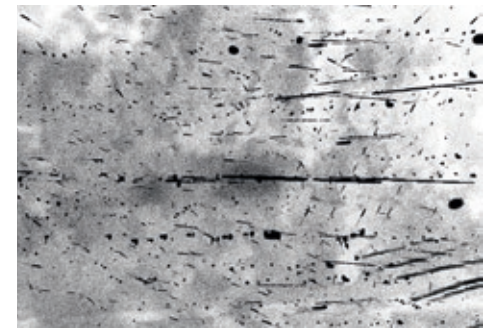
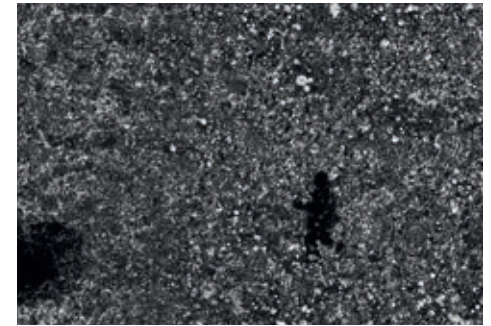
Or c'est ici une autre expérience qui nous est proposée. Point frappant il n'y a pas d'abord un lieu dans lequel, ensuite, viendrait s'inscrire une chaîne d'actions. Il y a au contraire un rythme, souvent effréné, imposé par l'action, qui vient façonner la nature du lieu, et la perception que nous pouvons en avoir. Le temps modèle intégralement l'espace. Primauté du tempo de la guerre sur l'espace, au point de perturber et de morceler notre vision de ce dernier jusqu'à l'abstraction.

D'où le noir initial. Temps où sont données à entendre des voix, des respirations, des émotions parasites de la transmission radio. Staccato de la mitraille. Surgissent ainsi tous les éléments qui vont conditionner l'apparition d'un espace qui n'a plus rien de stable, mais qui vibre à un rythme éprouvant et ininterrompu, comme un strict ensemble de points évanouissants. Vues aériennes torturées devenant méconnaissables. L'espace désormais réduit à un scintillement abstrait, espace infiniment émiétié en impacts de tirs, et qui se défait sans limite.

La guerre : pulvérisation du paysage, de cette immobilité calme qui nous offrirait une échappatoire au temps. Tout au contraire, elle annexe le lieu au rythme de l'action destructrice. Elle empêche que l'espace ne s'étale à la perception en tant qu'objet de contemplation.

L'état du rythme guerrier se relâche pourtant parfois. Impression d'un temps suspendu. D'où l'onirisme et la grâce de certaines séquences, où surgissent de façon reconnaissables des rochers, des personnages, qui évoluent magiquement au ralenti. Difficile pourtant d'oublier que ces hommes en mouvement sont sur le point de basculer de l'existence au non-être, le noir et le blanc nous montre déjà des fantômes appelés à s'évanouir en nul lieu.

Ivan Trabuc



« Je dois connaître toutes les profondeurs de la vie. C'est pour cela que je me suis engagé pour la guerre. » Otto Dix

—  
*F.L.I.R « Forward Looking Infra Red »*, 2014  
Installation vidéo-son. Projection vidéo HD 16/9 sur caisson perforé de dimensions variables • Moteurs vibrants.  
Boucle de 15 mn.

**Jérôme Cognet**. Né en 1976. Diplômé en Master II de Recherche Esthétique Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France. Diplômé de l'École Nationale Supérieure de Arts Décoratifs de Paris, France.



## U000+U001

JEAN-MICHEL PANCIN

«Enfant, puis adolescent, j'ai pratiqué le patinage artistique à raison de cinq heures par jour. En 1987, j'ai dû arrêter brutalement. Aujourd'hui, 25 ans plus tard, j'explore la mémoire de mon corps, et essaye de reproduire, sans entraînement, des figures sur la glace, qui sont à la fois des dessins géométriques et des chorégraphies. Elles sont présentées ici sous forme d'algorithmes et deviennent ainsi comme une série d'instructions mathématiques précises à effectuer. Cependant, mon corps résiste et rend ces programmes utopiques et impossibles à accomplir.»

**Jean-Michel Pancin.** Diplômé de sciences économiques et de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (Paris), plasticien, Jean-Michel Pancin mène ses projets artistiques comme des expéditions exploratrices, faisant appel à des disciplines variées : archéologie, astrologie, morphopsychologie, mathématiques. Ses médiums de prédilection sont la photographie, la vidéo, l'installation et le dessin. Représenté par la galerie Analix Forever (Genève), il vit et travaille entre Avignon et Paris.

—  
U000+U001, 2014  
vidéo-performance.  
Vidéo HD 1920x1080, 50 i/s, progressif, format H264,  
son stéréo 320 kbits/s, 48000 hz, format AAC.

## DOMINO

SÉBASTIEN TESSIER

La place Tahrir qui est le théâtre d'une révolte sans précédent dans l'histoire de l'Égypte et des peuples arabes fait lieu d'insurrection aux yeux du monde.

L'installation éphémère *domino* reprend la configuration de la place urbaine investie par la foule. Outre la spatialité du nœud routier et de l'esplanade - espace résiduel entre les déplacements et leur gravité statique, ou sorte de parvis du pouvoir, monumentalité de l'autorité - l'occupation de la place si elle ne découle pas du calendrier événementiel et festif d'une société, en libère des forces inattendues faisant mouvement.

Une révolution qui tend parfois à revenir au même point, autour d'un rond point sans issue, formant une bulle qui ne demande qu'à éclater. Le vent de la révolte souffle alors sur la grande roue du destin.

*Domino* est une miniature en papier qui représente des groupes de personnes symbolisés par des dominos en papier, dans un mouvement arrêté, suspendu à la possibilité d'un enchaînement inattendu. Soit aligné, soit éparpillé, ou incliné, à la prière ou sous l'injonction, chaque domino de papier figure le basculement inespéré ou redouté.

Plus qu'un jeu de mots, insurgés – dominés – dominer l'insurrection, cette fabrication en papier, dans toute sa fragilité, fait l'état par différents plis d'insondables stratégies à l'image d'un jeu de go. Entre l'ornement et le plan, le papier est scarifié produisant dès lors un relief habité par les couleurs des nations arabes.



—  
*Domino*, 2014  
Installation papier, 212 x 343 cm.  
Projet réalisé avec l'aide de Mariam Fourati et Léo Sibertin.

**Sébastien Tessier**, né en 1969 – architecte libéral et scénographe. Il réalise des scénographies pour la muséographie, notamment pour différentes expositions à la Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris La Villette et a livré récemment le premier musée en France dédié au Mésolithique à Sauveterre-la-Lémance (47). Il met en œuvre également les commandes publiques 1% artistique de l'Atelier Damien Valero. Il travaille actuellement sur des projets allant de la rénovation d'une salle de théâtre à la construction d'une maison passive en bois massif.



## **SAINTE AGATHE**

DAMIEN VALERO

Face à cette installation, on pense aux martyrs, aux reliques, aux mystiques. La série autour de la figure de sainte Agathe, sainte Beauté défigurée aux seins arrachés, est révélatrice. Damien Valero organise une offrande à celle qui arrête le feu. Ces morceaux de corps votifs font écho dans le champ sacré aux reliques des saints et dans le champ profane aux Blasons des poètes de la Renaissance. Le corps sacré est découpé. On se le partage pour une plus-value de dévotion.

*Facing this installation, martyrs, relics and mystics come to mind. The series on the figure of Saint Agatha, the disfigured Saint Beauty with lacerated breasts, is revealing. Damien Valero lays out an offering to the saint who stops fire. These parts of votive bodies resonate in the sphere of the sacred with the relics of saints and in the sphere of the profane with the blasons of Renaissance poets. The sacred body is cut into pieces. Divided up for increased devotion.*

Lionel Dax (traduction Gary White)

—  
*Sainte Agathe*, 2014  
Installation, technique mixte, dimensions Variables.  
Projet réalisé avec l'aide d'Emmanuelle Lubaki.

**L'Atelier Damien Valero** réunit les compétences d'architecte, de designer, de graphiste et plus largement de plasticiens. Notre équipe conçoit et réalise des commandes publiques, allant du 1 % artistique à des événements artistiques destinés à une nouvelle forme de communication des entreprises. Sous une forme événementielle ou permanente, les installations imaginées ont vocation à s'insérer dans leur environnement.



# GALERIE ÉPISODIQUE

La Galerie épisodique est une proposition de Jacques Frézal et de l'Association Prép'art & Culture préfigurant la création de la Fondation PREP'ART pour l'art contemporain.

Production :

**Jacques Frézal,**  
**Association Prép'art pour l'art contemporain**

Commissariat d'exposition :

**Lionel Dax et Gaya Goldcymmer**

Design graphique :

**Jean-Claude Chianale**

Couverture : *F.U.T.W.* © Jean-Claude Chianale  
Nevada, 1951 © D.R.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés. Toutes les informations reproduites dans ce livre (dessins, photos, textes) sont protégées par des droits de propriété intellectuelle. Par conséquent, aucune de ces informations ne peut être reproduite, modifiée, rediffusée, traduite, exploitée commercialement ou réutilisée de quelque manière que ce soit sans un accord préalable.

**EXPOSITION**  
**DU 4 AU 5 OCTOBRE 2014**

**LA GALERIE ÉPISODIQUE**  
1, RUE DES NANETTES  
75011 PARIS

T. 01 47 00 06 56  
E. [galerieepisodique@prepart.fr](mailto:galerieepisodique@prepart.fr)

[www.galerieepisodique.com](http://www.galerieepisodique.com)

ASSOCIATION  
PRÉP'ART  
POUR L'ART  
CONTEMPORAIN

N  
U  
I  
T  
4 OCT  
2014  
PARIS  
B  
L  
A  
N  
C  
H  
E

MAIRIE DE PARIS



GALERIE  
ÉPISSODIQUE

JOEL PERSON — SEVERINE ENJOLRAS — ALEXANDRE BESIKIAN — ALEXANDRA ROUSSOPOULOS — JÉRÔME COGNET  
JEAN-MICHEL PANCIN — SEBASTIEN TESSIER — DAMIEN VALERO

